



GRASSE CHAPELLE SAINT-THOMAS DE VILLENEUVE

Rue Tracastel

En guise d'introduction

Les Ursulines, de leur première appellation : « la Compagnie de sainte Ursule », sont fondées en 1535 en Italie, par sainte Angèle Merici. Les Ursulines constituent le premier ordre enseignant pour les femmes.

L'ordre des sœurs de la Visitation (Visitandines) fut fondé en 1610 par saint François de Sales et sainte Jeanne de Chantal, à Annecy.

La congrégation des sœurs hospitalières de saint Thomas de Villeneuve est fondée à Lamballe en 1661 par le père Ange le Proust de l'ordre de saint Augustin et vénère l'évêque espagnol Thomas de Villeneuve (canonisé en 1658). Les sœurs reçoivent la règle de saint Augustin et les constitutions spécifiques de la mission hospitalière et de la dévotion aux pauvres.

Quelques dates :

- 1606** Installation des Ursulines dans la rue Tracastel.
- 1634** Les Ursulines accueillent des Visitandines et adoptent leur règle.
- 1728** Les sœurs possèdent alors : une église, une maison et un jardin.
Pendant la Révolution, la chapelle sert d'entrepôt aux objets religieux de la paroisse. Lors de la vente nationale des biens de l'Église en 1790, les bâtiments sont achetés par Léopold LEVENS qui y recueille des prêtres réfractaires. Par la suite Jean ARTAUD en devient propriétaire.
- 1845** Ses héritiers lèguent la chapelle au Bureau de Bienfaisance comme stipulé dans le legs.
- 1901** Installation des Sœurs de saint Thomas de Villeneuve pour l'instruction des jeunes filles pauvres.
L'ensemble des bâtiments est aujourd'hui occupé par l'école privée Jeanne d'Arc.

Un lieu à découvrir

La chapelle construite au XVII^e siècle est un bel exemple d'art baroque provençal à Grasse, conçue dans l'esprit de la contre réforme.

La **façade** très simple était décorée aux angles de chaînage de pierre peint en trompe l'œil. La porte est encadrée de pilastres à entablement saillant. Au centre une niche offre à voir une statue de la Vierge à l'enfant. L'embrasure de la porte est biseautée vers le bas de la rue Tracastel, créant ainsi un effet optique : en rentrant dans la ville le voyageur apercevait ainsi beaucoup mieux la porte qu'en descendant la rue.

La **nef** unique et couverte d'une voûte percée de *demi-oculi*.

De grands pilastres à chapiteau corinthien embrassent les deux niveaux d'élévation. Au-dessus des grandes arcades s'élèvent des tribunes qui donnaient accès au couvent. Une grille est encore visible. Les sœurs s'installaient derrière pour entendre les offices.

L'**autel majeur** date du XVII^e siècle, il est en bois polychrome et doré. Le retable en trois parties est rythmé par des colonnes torsées. Le panneau central représente *la Visitation de Marie* à sa cousine Elisabeth. Deux autres panneaux sont inclus dans le retable : l'Annonciation et la Nativité.

Le tabernacle a été ajouté début XIX^e siècle.

Deux **huiles sur toiles** du XVII^e siècle sont également visibles : *La sainte Parenté* et *La femme adultère* ainsi que **deux portes d'armoire reliquaire** en bois peint représentent saint Maxime et saint Jocond

L'actuelle **cour** d'école était occupée par le cloître/ jardin. A l'époque révolutionnaire un atelier de salpêtre y fut installé et une des cloches de la cathédrale y fut fondue.

Grasse, Ville d'art et d'histoire
Renseignements : 04.97.05.58.70